

LE BAROMÈTRE



En hausse, cette semaine. **Guy Maurohofer**, qui conduira une nouvelle fois la liste Lutte ouvrière à l'élection municipale de Thionville. Malgré ses "petits" 2,75 % de l'an dernier et malgré la présence d'une liste communiste qui risque de lui siphonner une partie de son électorat, il a trouvé l'énergie et les moyens de repartir au combat. Son seul objectif : faire passer ses idées. Qu'on soit en accord ou en désaccord avec lui, on ne peut que lui dire "Chapeau !".

En baisse, cette semaine. **ceux qui perdent leurs nerfs sur le réseau social facebook**, dans le cadre de la campagne municipale à Thionville. Alors que ça pourrait être un terrain de débats constructifs et d'échange, le réseau social ressemble à défouloir. Insultes et propos diffamatoires polluent les murs des différents candidats. Des messages qui n'honorent ni leurs auteurs, ni les candidats qu'ils défendent.



LA STAT

73,5 %

On le sait, la participation sera l'une des clés de l'élection municipale de Thionville, les 14 et 21 juin prochains. Les exemples récents montrent qu'une élection municipale partielle peut mobiliser les électeurs. Ce fut le cas le 26 avril dernier, non loin de Thionville, à Morhange. 73,5 % des électeurs se sont déplacés aux urnes. C'est toutefois un peu moins que l'an dernier. En mars 2014, le taux de participation avait été de 76.61 %



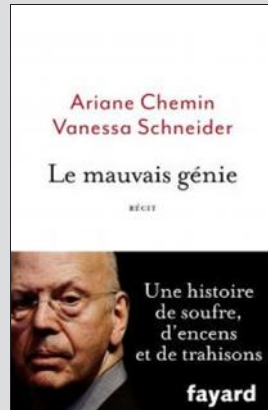
LE LIVRE POLITIQUE

Le Mauvais génie Buisson

Ce pourrait être un roman d'espionnage. Avec ses réunions secrètes, ses agents doubles et ses trahisons. Mais l'histoire que nous racontent les journalistes Ariane Chemin et Vanessa Schneider est bien réelle. C'est celle d'un homme, Patrick Buisson, qui a vécu ses rêves de grandeur à travers le destin d'un autre, Nicolas Sarkozy. Dans l'ombre, il fixait le cap à droite toute, construisait des symboles, nourrissait la presse, plaçait ses alliés. Patrick Buisson était devenu le gourou du candidat puis du président. Du moins, le croyait-il. « *Napoléon ne peut rien faire sans moi.* », disait-il. Mais "Napoléon" a fini par se débarrasser de cet as du dictaphone.

Le prisme politique ne suffit pas pour expliquer les agissements de ce *Mauvais génie*. Ariane Chemin et Vanessa Schneider vont bien plus loin. Au fil des pages, en plus de nombreuses révélations, elles lèvent le voile sur la complexité du personnage. Sur son passé, ses convictions, ses obsessions, ses sentiments. Un quasi-portrait planté dans les coulisses de la présidence la plus remuante de l'histoire de la V^e République. — **A. V.**

Le Mauvais génie, par Ariane Chemin et Vanessa Schneider, 306 p., Fayard, 19 €.



LES MURMURES

Michel Donny démissionne

Apparemment, la politique de la chaise vide adoptée par Patrick Luxembourg à l'agglomération (lire ci-contre) ne plaît pas à tous ses colistiers tervillois. Sa majorité municipale vient en effet d'enregistrer la démission de l'entrepreneur Michel Donny, simple conseiller municipal. Il se dit en « *désaccord très profond* » avec la position du maire de Terville à l'égard de l'agglomération et de Patrick Weiten. « *Patrick Luxembourg est un bon maire. Il a réalisé un énorme travail pour redresser les finances de Terville*, tient à redire Michel Donny. *Cependant Terville est une ville qui ne peut pas vivre en autarcie et qui a besoin d'un fort environnement socio-économique.* »

Éliane Romani veille

L'écologiste Éliane Romani ne sera pas sur la liste de Bertrand Mertz à Thionville. Sa façon de participer au renouvellement de la classe politique prônée par son parti. Mais elle soutient activement cette liste et continue de surveiller de près les affaires thionvilloises. Cette semaine, elle a bondi en apprenant que la fête de la nature au parc de Volkrange, qu'elle avait créé avec plusieurs associations thionvilloises, avait été supprimée. « *La municipalité déstabilisée doit vraiment détester la nature pour avoir supprimé une fête qui ne coûtait rien et qui répondait aux aspirations de plusieurs associations !* »

Mais d'où vient ce tract ?

Bertrand Mertz a fait éditer un tract qui est en fait une revue de presse reprenant plusieurs articles relatifs à la fameuse affaire des procurations. Le document a été diffusé dans toutes les boîtes à lettres et fait déjà causer. Problème : il ne mentionne pas l'auteur du tract. Seul le slogan de Bertrand Mertz "Oui, c'est possible !", apparaît. Dans l'autre camp, on ironise : « *C'est tellement sale que les gens croient que c'est un tract du Front national... Mertz fait du FN !* »

Comme dans un stade

Hier matin, le centre-ville de Thionville ressemblait à un stade de foot. Vous savez, quand les kops des deux virages se répondent de plus en plus fort. Dans le virage nord, rue des Deux-Places, Bertrand Mertz lançait sa campagne (lire en page 4). Son intervention a été ponctuée d'une salve d'applaudissements. Dans le virage sud, à quelques mètres seulement, Anne Grommerch tenait un stand place au Bois. Et ses partisans ont, eux aussi fait du bruit, scandant « *et un, et deux, et trois, et quatre-zéro* », en référence à la nouvelle défaite qu'ils veulent infliger à Bertrand Mertz. Dans cette élection, les candidats auront au moins tenu une promesse : celle de remettre un peu d'animation à Thionville.

Rubrique réalisée par A.V.

LA GRANDE INTERVIEW

« Je ne suis pas du genre à me soumettre »

Patrick Luxembourg, le maire de Terville, évoque sans langue de bois sa carrière politique, ses inquiétudes pour le pays, ses projets pour Terville et ses relations avec Patrick Weiten.

Vous êtes maire de Terville depuis 14 ans. Vous avez redressé les finances de la commune et lancé les grands projets qui vous tenaient à cœur. Finalement, après avoir fait tout ça, vous êtes encore heureux ici ?

Patrick Luxembourg. « C'est drôle, votre question, parce que c'est le sens de l'édition que je prépare pour le prochain journal de Terville. Vous savez, quand une épreuve a été difficile et que vous avez le sentiment du devoir accompli, vous pouvez vous autoriser quelques minutes de fierté et d'autosatisfaction, mais arrive ensuite une forme de vide à la fin du combat... »

Et là, c'est le vide ?

« Ce n'est pas le vide mais c'est la période pendant laquelle nous repensons aux quinze années écoulées et à tout ce que nous avons fait. L'heure du bilan, en quelque sorte. »

Je vous repose ma question : vous êtes encore heureux, ici ?

« Oui, je suis très heureux. Il faudrait juste que les travaux du 112 avancent un peu plus vite et je serais comblé. »

Qu'est-ce qui vous fera arrêter, un jour ?

« La connerie humaine. Certainement pas les Tervillois, pour qui j'ai une affection infinie. Mais c'est l'ambiance délétère du pays dont on retrouve l'expression la plus basique localement. Je suis fatigué de tout ça... »

Vous passez votre temps à dire que vous n'êtes candidat à rien...

« Et je vous le reconferme ! »

Mais où est passé le Patrick Luxembourg plein d'appétit qui avait conquis Terville, s'était engagé dans les élections régionales et rêvait de la députation ?

« Il tient compte des réalités de la vie. J'ai souhaité des choses à un moment, ça ne s'est pas fait, mais ce n'est pas grave. L'important, pour moi, c'est d'avoir atteint les objectifs pour lesquels j'ai été élu. »

Aucun regret, vraiment ?

« Non... Si, un seul : celui de ne pas avoir réussi à faire avancer le projet Vital, qui consistait à créer une nouvelle ligne de transport entre notre agglomération et le Luxembourg. Surtout quand j'en vois les causes... »

Et vous n'avez pas le sentiment d'être vous-même une des causes de cet échec ?

« Non, la cause de cet échec, c'est d'abord la profonde indifférence des élus professionnels à l'égard des préoccupations concrètes des gens. Et deuxièmement l'incapacité institutionnelle de la technocratie française à prendre en main un certain nombre de problèmes. »

Vous parlez d'échec de ce projet de transport. Vous n'y croyez plus du tout ?

« François Hollande l'a enterré lors de sa visite au Grand-Duché de Luxembourg. Je nourrissais des espoirs dans cette visite. J'ai été profondément déçu. La technocratie a décidé qu'il fallait faire une autoroute, point. »

« Ce qui me fera arrêter ? La connerie humaine »

« L'A31 bis, c'est un projet du passé », peste Patrick Luxembourg.

Photo Pierre HECKLER

Et vous en pensez quoi, vous, de cette A31 bis ?

« Ça me paraît sans espoir d'issue avant très longtemps, sans rapport avec les enjeux du territoire et en décalage avec l'évolution des transports aujourd'hui. En résumé, c'est un projet du passé. »

Le centre commercial Supergreen est sur le point d'ouvrir. C'est l'aboutissement d'un long combat personnel. Que répondez-vous à ceux qui considèrent que ce sera le coup de grâce pour le commerce de centre-ville thionvillois ?

« Je leur réponds que je suis maire de Terville et que mon objectif, c'est de servir la population qui m'a élu. Nous avons accepté, pendant des années, de geler tout projet pour permettre au centre-ville de Thionville de se redresser, ce qui nous a quand même coûté très cher. Je ne vois pas pourquoi les Tervillois devraient être la variable d'ajustement de problèmes qui ne sont pas bien pris en compte. Aux gens qui sont en responsabilité à Thionville de faire leur travail pour le commerce de centre-ville. Moi je suis élu de Terville, pas de Thionville. »

Parlons de Terville, justement. Le malade est complètement rétabli ?

« Oui. Terville va très bien aujourd'hui. »

Vous ne craignez pas les conséquences de la baisse des dotations de l'État ?

« Nous l'avons anticipée mais nous ne prendrons aucun risque. Il est hors de question de mettre en péril le travail qui a été fait pendant toutes ces années. Ce qui est important aujourd'hui, c'est de faire preuve de réalisme. Il faut donc prendre quelques décisions courageuses, c'est ce que nous allons faire. »

Qu'allez-vous changer ?

« Nous allons probablement faire évoluer notre projet de centre des sports. Nous avons les moyens de le réaliser, mais est-ce raisonnable ? Il n'est pas question de faire ce projet coûte que coûte au détriment du service public quotidien, qui apporte vraiment quelque chose à la population. La priorité, c'est le service aux Tervillois. D'autant qu'aux baisses des dotations de l'État vont s'ajouter les baisses de dotations de l'agglomération... »

N'est-ce pas justement le moment de revenir à l'agglomération pour défendre l'intérêt des Tervillois ?

« À l'agglomération, il n'y a aucune discussion ni négociation

possible. On ne peut pas aborder les grands sujets. J'ai proposé d'y retourner, avec un certain nombre de demandes qui me paraissent raisonnables. J'ai même proposé qu'on y retourne sans moi. En gros, on m'a demandé, avant d'examiner mes revendications, de donner des gages de soutien politique au tandem Anne Grommerch-Patrick Weiten. Entrer dans ce jeu-là, ça ne m'intéresse pas ! »

Il y a un an, à l'issue d'une réunion houleuse de la Commission départementale d'aménagement commercial, vous laissiez entendre que vous pourriez vous mêler d'une éventuelle nouvelle élection municipale à Thionville. Nous y sommes...

(Il sourit) « Oh tiens, je pourrais encore être candidat, j'ai le temps non ?... Plus sérieusement, je n'ai pas grand-chose à dire sur cette élection. Je lis la presse, nationale et locale. Et j'observe qu'il y a comme une terrible fatalité sur notre secteur. C'est dommageable pour les gens que nous sommes censés servir. »

Vous avez déclaré qu'il serait dans votre intérêt qu'un maire socialiste soit élu à Thionville. C'était une boutade ou vous le pensez vraiment ?

« Non, c'est une appréciation très objective de la situation. Je n'ai strictement rien contre Anne Grommerch. Mais quand elle a été candidate à Thionville, je lui ai demandé ce qu'elle allait faire au niveau de l'agglomération. Elle m'avait dit "tout va changer avec moi". Effectivement, tout a changé : c'est devenu pire. Aujourd'hui, la situation est très simple : Patrick Weiten et Anne Grommerch forment un tandem politique à la vie à la mort. Ils font la pluie et le beau temps. Et moi je considère que c'est dommageable pour le nord mosellan et pour Terville plus particulièrement. Qu'est-ce que je peux y faire ? Combiner avec eux ? C'est hors de question. »

Donc vous soutenez officiellement Bertrand Mertz ?

« Pas du tout. Je dis simplement qu'avec un maire socialiste à Thionville, on pourrait peut-être discuter et négocier au niveau de l'agglomération. Aujourd'hui, c'est très simple. Ou vous êtes soumis ou vous êtes ennemi. Et je

la photo d'archives



Nous avons ressorti de nos archives une photo prise en avril 2008, lorsque Patrick Weiten, Bertrand Mertz et Patrick Luxembourg étaient encore en bons termes... « Juste après les élections municipales de 2008, j'avais émis un certain nombre de revendications : pas d'augmentation d'impôts, le règlement de certains dossiers tervillois, la définition d'un projet stratégique, se souvient Patrick Luxembourg. Patrick Weiten était d'accord et s'était engagé à ne faire qu'un mandat. Je me suis fait avoir. »

ne suis pas du genre à me soumettre. Je déteste l'idée même de soumission. Du coup, je me suis mis à l'écart. J'assume. »

Vous vous situez où, aujourd'hui, sur l'échiquier politique ?

« Je suis toujours un chrétien-social. »

Et il n'y a aucun parti dans lequel vous vous identifiez ?

« Non... Les partis sont nécessaires dans le processus démocratique. Mais aujourd'hui, ce pays est rongé par des problèmes gravissimes et je ne vois aucun changement arriver. C'est l'échec des partis qui résulte de l'aveuglement des élites. Que représentent ceux qui gouvernent aujourd'hui ? Ils sont élus avec 50 % des votants, moins 15 % de vote aux extrêmes. C'est-à-dire choisis par 15 à 20 % des électeurs. On parle de l'abstention mais on n'en tire pas les conséquences. C'est dramatique. Les gens ne vont plus voter car rien ne leur correspond. Il n'y a pas de projet politique français aujourd'hui. Regardez, il y a un grand débat en ce moment sur le vote blanc. Pourquoi ne veut-on pas le reconnaître ? Parce qu'un jour, il y aura 60 % de vote blanc. Et les élites ne veulent pas avoir à affronter ça. »

Le vote blanc, vous, ça vous tente parfois ?

« Bien sûr... »

C'est parce que vous n'y croyez plus que vous avez renoncé à toute activité partisane ?

« Non, c'est parce que mon attitude n'est pas adaptée à la vie politique telle qu'elle fonctionne. Je n'ai jamais pensé que j'étais l'avenir du monde, ni même celui de la Moselle. J'étais un peu celui de Terville, c'est déjà bien. C'est comme ça. »

En tant qu'électeur et élu local, pour qui aimeriez-vous voter en 2017 ?

« Le seul qui dit des choses intéressantes, c'est Bruno Le Maire. Mais ça va être très compliqué pour lui. Pour s'imposer, il devra composer avec les autres. Il pourrait y perdre son âme. »

Propos recueillis par Anthony VILLENEUVE.

Pensez à commander vos volailles chez : **Gamm vert**

Offres exceptionnelles !

- Vente de nombreuses races Poulets, poules, canards, canetons, oies, pintades, dindes, poulettes, poussins, etc...

Dates de livraison

Vendredi 10 avril - Vendredi 24 avril - Vendredi 15 mai
Vendredi 29 mai - Vendredi 12 juin 2015

CONFLANS-JARNY	LANDRES	MANOM
ZC Val de l'Orne	Route de Metz	44, route du Luxembourg
03 82 33 27 17	03 82 21 73 57	03 82 54 41 66